

De Diego de Vera a Juan Martín Zermeño: tres siglos de reformas en la arquitectura del castillo viejo de Rosalcazar en Orán, Argelia

From Diego de Vera to Juan Martín Zermeño: three centuries of alterations in the architecture of the old castle of Rosalcazar in Oran, Algeria

Antonio Bravo-Nieto^a, Sergio Ramírez-González^b, Kouider Metair^c

^a Universidad Nacional de Educación a Distancia, Melilla, Spain, anieto4@hotmail.com

^b Universidad de Málaga, Malaga, Spain, srg@uma.es

^c Association Belhorizon, Oran, Algeria, metairkouider@yahoo.fr

Abstrait

L'ancien château de Rosalcazar est une architecture militaire qui fait partie du système défensif d'Oran, en Algérie. Sa structure a été construite au XVI^e siècle par Diego de Vera, et elle reflète les approches de la fortification espagnole du règne de Ferdinand le catholique. Ces constructions ont été augmentées avec des modifications ultérieures, jusqu'à leur consolidation pendant le mandat du gouverneur et ingénieur Juan Martín Zermeño. L'ensemble architectural représente une évolution intéressante de la fortification espagnole depuis le début du XVI^e siècle jusqu'au milieu du XVIII^e siècle, en préservant chaque extension des éléments de la période antérieure qu'ils sont représentés dans l'ensemble patrimonial du maximum intérêt.

Mots clés: Oran, Algérie, Diego de Vera, Juan Martín Zermeño.

1. Introduction

L'un des monuments les plus emblématiques d'Oran est, sans aucun doute, le château de Rosalcazar. Cependant, ce complexe comprend plusieurs structures: un fort de 1514, une enceinte bastionnée de la fin du XVI^e siècle, une caserne du XVIII^e siècle et un palais ottoman du XIX^e siècle. La succession des travaux dans la même enceinte au cours des siècles a déterminé une juxtaposition intéressante de structures qui font de Rosalcazar un monument unique.

Dans cet ouvrage, nous analyserons une partie très spécifique de cet ensemble, le château construit entre 1514 et 1516 par Diego de Vera dans le secteur le plus à l'ouest de l'enceinte, et qui fera l'objet de différentes réformes et extensions.

En premier lieu, nous soulignerons que le manque de définition de ce bâtiment est assez large, à commencer par le nom erroné sous lequel il est populairement connu, les tours mérinides, et qui fait référence à la préexistence dans ce même lieu d'une fortification islamique.

Diego Suárez (2005, p. 98), l'écrivain soldat qui a vécu à Oran dans le dernier tiers du XVI^e siècle, indique que le château «appelait Araz el Cazar ce site des temps anciens des Maures». De son côté, l'historien algérien Abou Ras el Nasiri a souligné que le sultan mérinide Aboul Hassan avait envahi Oran en 1336 et construit un fort appelé Bordj el Ahmeur (Ras el Nasiri, 1879-1880, pp. 117-118 et 460).

Cependant, d'autres origines ont également été envisagées. A. Pestemaldjoglou (1936, p. 680) recueille que les Espagnols les appelaient tours des Maltais et L. Fey (1858, p. 53) cite des périodes d'occupation portugaise (1415-1437 et 1471-1477). De son côté, L. Didier (1927, p. 63) propose d'autres théories: "Les uns attribuent la construction de cette forteresse aux Vénitiens [...] les autres assurent qu'elle fut élevée par une Commanderie maltaise de l'ordre de Saint Jean-de-Jérusalem ».

En tous cas, on ne sait pas actuellement si les travaux réalisés par les Espagnols en 1514 comprenaient une structure antérieure, quelle seule une intervention archéologique pourrait révéler. Dans une première approche, aucun témoignage islamique n'est apprécié dans le fort actuel, ni par rapport aux matériaux, ni dans sa typologie, ni dans la conformation de ses différentes parties, qui semblent obéir à une composition et une usine totalement unitaire.

2. L'arrivée des Espagnols à Oran et la construction du château de Rosalcazar

La conquête d'Oran a été commandée par le roi Fernando au cardinal Cisneros en 1509. Pedro Navarro était le chef militaire de l'expédition et Diego de Vera l'un de ses principaux capitaines (Ferreras, 1775, p. 142).

Aujourd'hui, la paternité est pleinement démontrée de Diego de Vera sur le château de Rosalcazar et précisa la chronologie de son usine entre 1514 et 1516. Cependant, certaines sources anciennes l'attribuent à tort au comte Pedro Navarro et aux premiers instants de la conquête, en 1509. Cette erreur est faite par Luis de Mármol (1573) et Leonardo Turriano (1598, f. 23), qui disent que le comte Pedro Navarro a construit «le premier vieux château d'Arazalcaçer à cinq tours» (Fig. 1).

Cependant, la plupart des sources historiques coïncident en désignant Diego de Vera comme son auteur: Álvaro Gomecio Toletano (1569, f.122), Gómez de Castro (1569, p. 309 de l'édition de 1984) ou Luis Cabrera de Córdoba (1619,p. 99 de l'édition de 1876).

Récemment (Castro, Mateo et Castro, 2015) on a fait remarquer qu'après la conquête d'Oran en 1509 les travaux de fortification commandés par Diego de Vera commencèrent immédiatement ce qui semble indiquer qu'il dirigeait déjà des travaux dans la ville avant 1514.

Quoi qu'il en soit, la raison pour laquelle Rosalcazar a été construit était l'activité des pirates turcs et algériens sur les côtes espagnoles. Pour cette raison, en 1514, le roi Ferdinand, avec l'avis de son Conseil d'État et de guerre, ordonna l'amélioration de ses murs, «et le château qui, selon Aracelcazar, a été reconstruit à la hâte cette année» (Suárez, 2005, p. 161). Le même auteur (Suárez, 2005, p. 98) déclare que «la partie orientale du soleil en juin, de l'autre côté de la vallée du fleuve, appelée Araz el Cazar [...] nommée forteresse qui y fut plantée, année 1514, est en vue de la ville, à portée de main et a pour but sa



Fig. 1. Vista del castillo en su frente oeste.

défense et sa garde, ainsi que du canal et de la vallée du fleuve, et de ses entrées et sorties ».

Plus récemment, José Javier de Castro Fernández (2004, 2012, 2015) a précisé et documenté le problème dans plusieurs de ses œuvres. Qui indique que le roi a ordonné à Diego de Vera, en mai 1514, de se rendre à Oran. En octobre, ils ont fait «le morceau de peigner toute la terre qui se trouve dans la forteresse qui est faite sur la colline de Rosalcazar». Les dépenses en 1514 et 1515 furent considérables, 4 888 526 maravedis, puis

déclinèrent à seulement 99 971 en 1516 et 150 000 en 1517. Vera resta à Orán jusqu'en mars 1515 et nomma le surveillant Luis de Mexía pour continuer le travail.

Concernant sa typologie défensive, Rosalcazar obéit à une conception similaire à celle de Vera tenue à Pampelune un an auparavant (Castro, Mateo, Castro, 2015). Ces auteurs incluent également la participation d'Esteban de Gorbacán, qui reste capitaine et gréeur pour terminer les œuvres d'Oran, avec Pedro Díaz de Navarrete.

Rosalcazar est une structure de 11 m de haut, avec un plan rectangulaire de 28 x 15 m, orienté du nord au sud, avec trois tours cylindriques, dont deux aux sommets de son côté ouest (où la porte principale s'ouvre) (Fig 2) et le troisième au centre de la face est. Les trois tours, encastrées à l'intérieur, développent deux étages couverts, tous deux vers l'intérieur, avec des dômes en pierre de taille, certains à moitié orange et d'autres abaissés. Deux d'entre eux ont une structure en bois au rez-de-chaussée qui permet de générer un autre étage, agrandissant l'espace utile.



Fig. 2. Puerta original del castillo, fachada oeste.



Fig. 3. Arranque de la cúpula del torreón, planta baja.

Sur le front est, un ravel était aménagé constitué d'un corps en terrasses de type trapézoïdal, qui se terminait par un front formé par deux tours d'artillerie et un angle central, tous solides (fig. 3 et 4). La garnison du château dans ces premiers instants était de vingt soldats et dix artilleurs.

3. Le projet de Juan Bautista Calvi



Fig. 4. Soporte de madera de la torre sur, planta baja.

Le comte d'Alcaudete, dans une lettre de 1535 (AGS. Estado, 462), a indiqué que «Rosalcazar a trois seaux sans le ravelin, que dans chacun d'eux deux pièces sont nécessaires pour les défenses basses et celles qui ont aujourd'hui sur le dessus, et un très bon culverin ou canon renforcé, car d'ici on peut voir toute la baie et le port de Mazalquivir, et l'artillerie d'un côté devait être si bonne qu'elle pouvait être atteinte: le godet ravelin a besoin de trois autres pièces ».

En mars 1558, l'ingénieur Juan Bautista Calvi est envoyé à Orán, assisté des professeurs principaux Bartolomé Quemado et Rafael Coll. Concernant sa performance à Rosalcazar, l'ingénieur Leonardo Turriano (1598) a écrit que

Calvi avait l'intention de faire une fortification «carrée royale» de grande ampleur. Calvi fut le premier à avertir que le château et son ravelin ne constituaient pas une fortification suffisante et qu'il était nécessaire d'étendre la zone occupant tout le plateau, comme Giacomo Fratín le commanderait à la fin du siècle.

L'expansion que Calvi préconisait n'a pas été réalisée, mais des sources indiquent qu'en 1562, des travaux importants avaient déjà été produits. Ceci est confirmé et documenté par Diego Suárez (2005, p.214) et Juan de Ferreras (1725, pp. 70-75), qui nous disent que le comte d'Alcaudete avait déjà fortifié le château lors du siège de 1563. Aussi Pedro de Salazar (1570, p. 51) en signalant que le comte envoie Maestre Rafael, le plus grand maître des œuvres d'Oran, pour "sculpter et fortifier le château de Raçalcazar".

En 1563, il était dit «que de l'autre côté de la rivière à 200 varas de la ville il y a un château appelé Rosalcazar, placé sur un terrain élevé qui soumet la ville et peut jouer l'artillerie en amont jusqu'à la source de l'eau. Et il a deux cubes ronds avec leurs chambres et entre eux dans la partie inférieure à l'intérieur un patio et des chambres et une salle et de cube en cube un ravelin de pierre et de chaux rempli par lequel l'artillerie peut être transportée d'une partie à l'autre. De ce ravelin, ils vont à une fausse porte qui tombe sur le côté de la mer et les seaux ont des meurtrières avec des barres et des fenêtres et sous les fenêtres, tout est entouré d'une cabine profonde de plus de quatre états et d'une largeur de plus de 20 pieds et il a une fausse et principale porte [...] »(AGM Segovia. Leg. 113).

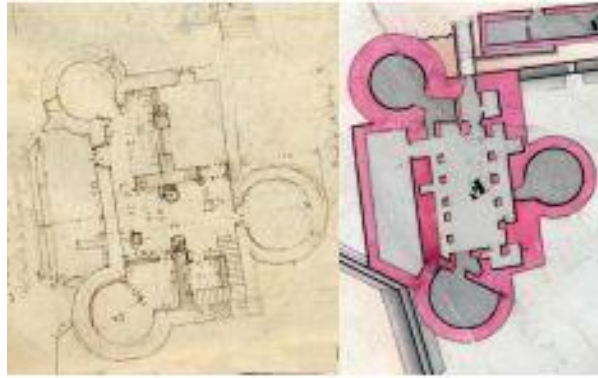
4. Autres interventions au XVIe siècle

Une série de dessins et plans qui travaillent dans l'AHN, de la collection Cisneros, nous fournissent des données très importantes sur le fort de Rosalcazar dans les années soixante et soixante-dix du XVIe siècle. Ces dessins sont attribués à l'unanimité à un membre de la famille Antonelli, bien qu'il existe des divergences quant à celui qu'il était réellement.

Le lien entre les Antonellis et Oran et Mazalquivir était très important et sa chronologie date de 1563 (date à laquelle Juan Bautista fut envoyé pour diriger les travaux de Mazalquivir) et 1576 (lorsque les travaux de Cristóbal Garavelli Antonelli à Rosalcazar se terminèrent), sans décision sur la paternité possible d'un frère du premier, appelé Bautista, qui était également dans la ville à cette période.

Par conséquent, les dessins ont été réalisés autour de ces années et, en tout cas, ils sont après l'intervention de Calvi à Rosalcazar, ils auraient donc déjà dû inclure la réforme effectuée en 1562. Ces plans montrent différents étages du château avec leurs mesures, à la fois le rez-de-chaussée et le premier, un plan général avec son ravelin et le nouveau bastion qui avait été construit en 1562, et deux dessins de certaines de ses façades, plus précisément l'ouest et le nord (fig. 5 et 6).

Dans l'un d'eux (AHN, Universidades, 713, N78-127r), les plans du fort sont représentés en détail et mesurés, à la fois au rez-de-chaussée et au premier. Dans ceux-ci, on peut parfaitement voir que le fort à l'intérieur avait un espace ou des compartiments dans les chambres, et que le patio était très petit.



Figs. 5 y 6. Comparativa de la planta del fuerte en un plano del siglo XVI (AHN, Universidades, 713, N78-127r) y otro de 1767 (IHCM, ORA O2-14). Todos los planos están orientados a norte.

Le dessin suivant à commenter (AHN, Mm 106-Z-19, fol. 6-7), présente des différences importantes par rapport à l'étage précédent, reflétant l'ensemble complet du château, à la fois sa première structure, comme son ravelin et le fort ou «nouveau rempart» (Fig. 7).

Maintenant, l'ensemble du château, comprenant tous les éléments susmentionnés, présente un plan trapézoïdal irrégulier de 62, 56, 47 et 40 m.

La structure fortifiée se compose de trois blocs juxtaposés: le château avec son ravelin, le nouveau bastion et une esplanade dans sa partie sud-est. Concernant les niveaux, il a quatre hauteurs différentes, le plus haut étant le château et le plus bas l'esplanade sud-est.

Le plan d'étage du château dans ce plan expose une distribution intérieure différente par rapport à la figure 6: les pièces existantes dans la première ont été entièrement rénovées, tandis que la cour constitue une composition centrée très rectangulaire, comme elle l'est aujourd'hui (Fig.8). Cela révèle une réforme importante du château à l'intérieur, qui a impliqué la démolition des pièces précédentes et la construction de plusieurs arcades pour former le nouvel espace.

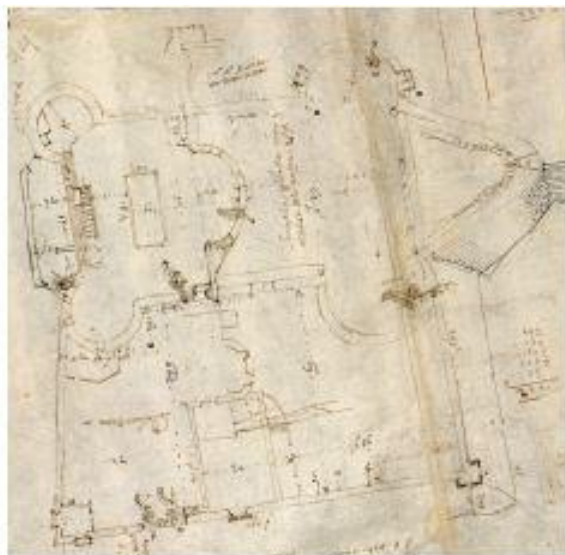


Fig. 7. Plano de Rosalcazar y del Baluarte Nuevo en Orán. AHN, Ms. 106-Z-19, fols. 6-7.



Fig. 8. Vista del patio del fuerte en un lado menor. A la derecha la entrada a la torre sur.

De son côté, le ravelin est une structure qui sort de la face est du château et possède une façade formée de deux tours à capacité d'artillerie et d'un angle ou bastion également armé sur sa façade.

Enfin, sur le front sud se trouvent le soi-disant Nouveau Bastion, avec une capacité d'artillerie, et l'esplanade. Pour Mikel de Epalza et Juan Bautista Vilar (1988, p. 291), ce plan reflète le projet élaboré par Bautista Antonelli (fig. 9).



Fig. 9. Vista del Baluarte Nuevo, también conocido como de los Malteses, frente sur del castillo.

Quelques années plus tard, en 1574, Vespasiano Gonzaga rendit visite à Oran sans ignorer une certaine critique du château de Rosalcazar: «il n'est donc pas nécessaire de perdre du temps à essayer de le fortifier, et à présent il est peu et très grossier et de peu d'espace et soumis à la mine »(AGS. Mar y Tierra, Leg. 80) (Fig. 10).



Fig. 10. Torreón del revellín en su frente norte.

Cependant, et malgré la recommandation de Gonzaga, la décision finale était d'entreprendre l'expansion du fort en 1576. Pour cela, Giacomo Palearo Fratin a été nommé, qui a repris l'idée de Calvi d'étendre la fortification à l'est, occupant tout le plateau avec un grand fort de huit défenses entre bastions, ciseaux et pointes.

La permanence de l'ancien château et de ses divers ouvrages est documentée par un plan de l'ingénieur Leonardo Turriano, envoyé à Oran en 1594 pour rendre compte des travaux qui y ont été effectués (fig.

11). Ainsi, il montre sa structure, déployant les nouvelles fortifications autour de lui sans affecter fondamentalement l'existant.

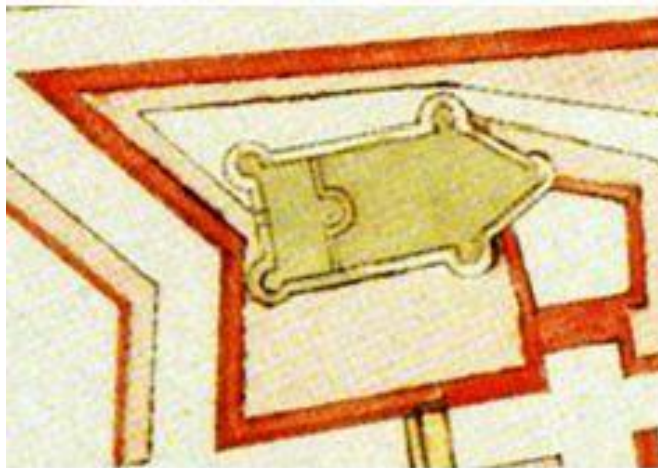


Fig. 11. Fragmento de un plano, planta del castillo de Rosalcazar, Leonardo Turriano (1598).

5. Le château tout au long du XVIIe siècle et le Réformes du XVIIIe siècle

Une fois de plus, Diego Suárez, qui se plaignait que les travaux de la fin du siècle n'étaient pas terminés, rapporta l'arrêt des travaux et: «VM lui-même ordonna le creusement et la perfection du nouveau château appelé Arazelcazar, [...] Et l'ancien et l'ancien château qui se trouve là en vue de la ville, très important pour sa défense, qui a été construit en 1514, doit être agrandi comme fortification »(RAH. 9/7161, nº 5, fol. 54 v.).

Les gouverneurs de ces premières années du siècle demandèrent «d'achever le château de Rosalcazar» (AGS, GA. Leg. 798, s.f / 9 juin 1614). Pour cette raison, le duc de Lerma a approuvé un plan de travaux pour Oran composé de "douze millions de ducats pour les fortifications de rrosalcaçar" (AGS. CIII. Lég. 543-18-13 / 16 mars 1616). En 1624, le maître d'œuvre Jorge de Torres, stipule en 2000 reales le décaissement à effectuer pour effectuer les réparations les plus précises, dans le cas de l'ancienne salle du château où étaient logées les troupes (BZ. Folder 256, fols. 12 et. -15 r. / 22 octobre 1625).

Des années plus tard, en 1635, un autre membre de la saga Antonelli, également appelé Juan Bautista, jugea nécessaire de construire deux citernes, ainsi que d'autres «objections inévitables», pour lesquelles 3700 ducats devaient être budgétisés (RAH. 9/690, fol.179 v / 13 juillet 1635).

Des années plus tard, en 1675, l'ingénieur Pedro Maurel proposa la réforme complète de Rosalcazar (il prévoyait de diviser l'énorme périmètre tracé par Fratin en deux forteresses différentes, avec des douves), et dressa deux plans, l'un sur la façon dont le château était et l'autre sur la façon dont il proposait de le réformer (Fig.12).

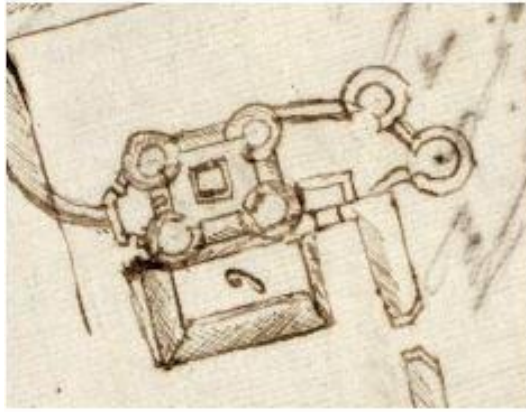


Fig. 12. Fragmento de un dibujo correspondiente a la planta del Castillo de Rosalcazar, Pedro Maurel, AGS, MPD, 16, 161. Orán, 19 de julio de 1675.

Le plan reflète la structure de l'ancien château, qui avait déjà perdu l'une des tours ravelin. Sa proposition était d'en faire un donjon, renforçant son front sud et nord-ouest avec deux fortes artilleries.

Grâce à un plan de Torelli de 1693, nous savons que les propositions de Pedro Maurel n'ont pas non plus été réalisées, se déplaçant avec peu de changements au XVIIIe siècle (fig. 13).

En 1732, le fort primitif conserva intacte sa structure, avec ses trois tours et la citerne qui avait été creusée dans sa cour. Autour de lui, les trois esplanades que nous avons vues dans la cartographie de la fin du XVIe siècle étaient unifiées en hauteur: celle correspondant au ravelin, le nouveau bastion de 1562 (forteresse maltaise) et l'esplanade sud-est. Ils formaient tous un fort qui avait plusieurs fronts armés et qui conservait l'une des tours de l'ancien ravelin et le filet triangulaire du front oriental.



Fig. 13. Sector de un plano del castillo de Rosalcazar. IHCM, Cartoteca, ORA 05-14.

À partir de cette date, 1732, une série de projets ont été étudiés qui ont cherché à réformer le fort dans son intégralité, ce qui a également affecté l'ancien château. Toutes ces propositions, qui ont eu lieu entre 1733 et 1738, adoptent l'idée de renforcer le mur qui entoure le château par la construction de façades bastionnées (fig. 14). Finalement, un projet du 12 novembre 1738 signé par Juan Ballester et Pedro Superviela fut approuvé, qui proposait un front bastionné sur les fronts ouest et nord, bien qu'il n'ait pas été réalisé en raison de son coût excessif.



Fig. 14. Sector de un plano. Perfil del castillo de Rosalcazar (norte-sur). CGE, nº 94.

6. La construction du bastion Tenaza. 1758-1767: Joseph Dufresne et Juan Martín Zerméño

En 1758, la construction d'une nouvelle porte dans la zone générale de Rosalcazar a été proposée (Fig. 15). Ces travaux ont été déterminés par l'ingénieur Juan Martín Zerméño, arrivé à Oran en tant que gouverneur le 4 mai 1758. Déjà en 1764, la nouvelle porte du complexe avait été faite et, par conséquent, l'angle du ravelin a été démoli (IHCM, Map Library, ORA, O2-08). À partir de l'année suivante, la construction du bastion Tenaza fut proposée, qui occupait le mur extérieur sur ses fronts ouest et nord. Ces travaux modifièrent l'accès à l'ancien château qui, s'il l'avait sur sa façade ouest, passerait au nord (fig. 16 et 17).



Fig. 15. Sector del plano y proyecto del castillo de Rosalcazar que manifiesta el actual estado de su obra en el mes de julio del año 1765, Joseph Dufresne. IHCM, Cartoteca, ORA O2-12.



Fig. 16. Vista aérea del frente oeste y el baluarte nuevo con su explanada que ya abarcaba al antiguo revellín.

Deux ans plus tard, 1767 (IHCM, Map Library, ORA O2-14), le travail était déjà terminé. L'ancien château comportait alors trois structures: la première, correspondait au château de 1514 qui était la maison du gouverneur. Le second, à un niveau inférieur, se composait du nouveau bastion avec des fronts d'artillerie qui entourait le château sur ses fronts sud, est et ouest et qui s'appellerait le bastion maltais. Enfin, le troisième élément, à un niveau inférieur, occupait une partie des fronts est et nord, appelée bastion Tenaza.

Ces travaux seront les derniers à affecter fondamentale du château, bien que les interventions se poursuivent aux XIXe et XXe siècles, dont certaines ont défiguré les formes d'origine avec la construction de bâtiments ajoutés à ses murs et à ses allées. Actuellement, c'est encore un brillant exemple de l'évolution

de la fortification espagnole sur trois siècles et un élément du patrimoine oranien de premier ordre, dans l'attente d'un processus de restauration nécessaire en raison de l'état de détérioration du complexe.



Fig. 17. Vista aérea del castillo en su frente oeste.

Bibliography

- Cabrera de Córdoba, L. (1619). *Filipe Segundo Rey de España. Al Serenísimo príncipe su nieto esclarecido don Filipe de Austria*, Imprenta de Aribau Ed., Madrid, 1876.
- Cámara, A. (2006). "Imágenes de la Orán y Mazalquivir de Vespasiano Gonzaga en un manuscrito inédito de Leonardo Turriano", in *Vespasiano Gonzaga, nonsolosabbioneta. Giornata di Studi 2005 in onore di Umberto Maffezzoli. Sabbioneta*, Bulino edizioni, Modena, pp. 9-28.
- Castro Fernández, J.J. de (2004). "Los ingenieros reales de los Reyes Católicos. Su nuevo sistema de fortificación", in *Artillería y fortificaciones en la Corona de Castilla durante el reinado de Isabel la Católica. 1474-1504*, Ministerio de Defensa, Madrid, pp. 320-383.
- Castro Fernández, J.J. de (2012). "Las fortificaciones de la corona hispánica en el Mediterráneo durante los siglos XVI y XVII (1492-1700)", in *IV Congreso de Castellología, Madrid, 7, 8 y 9 de marzo de 2012*, pp. 144-199.
- Castro, J.J.; Mateo J; Castro, I. (2015). "Diego de Vera, el ingeniero de Fernando el Católico", *Revista Castillos de España*, 173-176, pp. 57-68.
- Didier, L. (1927). *Histoire d'Oran par le Général... période de 1501 à 1550*, Imprimerie Jeanne d'Arc.
- Epalza, M. de; Vilar, J.B. (1988). *Planos y mapas hispánicos de Argelia, siglos XVI-XVIII*, Secretaría de Estado para la Cooperación Internacional y para Iberoamérica, Madrid.
- Ferreras, J. de (1725). *Historia de España, siglo XVI parte decimocuarta*, Imprenta de Francisco del Hierro, Madrid.
- Ferreras, J. de (1775). *Synopsis Historica Chronologica de España, parte duodécima. Contiene los sucesos del siglo XVI*, Imprenta de Don Antonio Pérez de Soto, Madrid.
- Fey, H.L. (1858). *Histoire D'Oran avant, pendant et après la domination espagnole*, Typographie Adolphe Perrier, Oran.
- Gomecio Toletano, A. (1569). *De Rebus Gestis a Francisco Ximénio, Cisnerio...*, Apud Andream de Angulo, Compluti.
- Gómez de Castro, A. (1984). *De las hazañas de Francisco Jiménez de Cisneros*, Oroz Reta, J., trad., ed., Fundación Universitaria Española, Madrid.
- Khelifa, M.A. (2015). *Monarquía de España, ss. XVI-XVIII: evolución cronológica del sistema defensivo de Orán y Mazalquivir*, archivo de la frontera, banco de recursos históricos.
- Mármol Carvajal, L. del (1573). *Primera parte de la descripción general de Africa...*, Casa de Rene Rabut, Granada.
- Pestemaldjoglou, A. (1936). "Ce qui subsiste de l'Oran espagnol", *Revue Africaine*, 3^o et 4^o Trim., pp. 665-686.
- Ras el Nasiri, A. (1879-1880). "Voyages extraordinaires et nouvelles agréables par Mohammed Abou Ras Ben Ahmed Ben Abd El-Kader En-Nasri. Histoire de l'Afrique Septentrionale", *Revue Africaine*, 23-24, pp. 117-118, 460.
- Salazar, P. de. (1570). *Hispania Victrix: historia en la qual...*, Vicente de Millis, Medina del Campo.
- Suárez Montañés, D. (2005). *Historia del maestro último que fue de Montesa...*, Bunes Ibarra, M.A. de; Alonso Acero, B. eds., Institució Alfons el Magnànim, Valencia.
- Turriano, L. (1598). *Descripción de las plaças de Orán i Mazalquivir, en materia de fortificar*, Academia de Ciencias (Manuscrito), Madrid-Lisboa. Transcrito y editado en: Cámara Muñoz, A., ed. Lit. (2010). *Leonardo Turriano: ingeniero del rey*, Fundación Juanelo Turriano, Madrid.

Merci à Antonio BRAVO NIETO pour son autorisation à traduire son ouvrage.